

Immigrants and Their Children, 1850-1950, par E. P. Hutchinson. Un vol., 6 po. x 9, relié, 391 pages. — John Wiley and Sons, New-York, 1956. (\$6.50)

A. P.

Volume 32, numéro 4, janvier–mars 1957

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1000242ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1000242ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

P., A. (1957). Compte rendu de [*Immigrants and Their Children, 1850-1950*, par E. P. Hutchinson. Un vol., 6 po. x 9, relié, 391 pages. — John Wiley and Sons, New-York, 1956. (\$6.50)]. *L'Actualité économique*, 32(4), 746–746.
<https://doi.org/10.7202/1000242ar>

Immigrants and Their Children, 1850-1950, par E. P. HUTCHINSON. Un vol., 6 po. × 9, relié, 391 pages. — JOHN WILEY AND SONS, New-York, 1956. (\$6.50).

Du point de vue démographique, le livre de Hutchinson, représente incontestablement une excellente source de renseignements. L'auteur s'est efforcé d'analyser le rôle que joue dans l'économie américaine la main-d'œuvre composée d'immigrants et de leurs descendants au cours des cent dernières années. Il étudie d'abord les origines des nouveaux venus, ensuite la distribution géographique à l'intérieur des États-Unis, et l'évolution de leurs intérêts pour divers métiers, à travers la période qui s'échelonne de 1850 à 1950. Cette évolution est envisagée d'abord suivant les pays d'origine des immigrants et ensuite suivant les changements qu'elle subit d'une génération à l'autre. Hutchinson donne également les statistiques concernant le travail des femmes et des hommes séparément.

L'auteur n'essaye pas d'expliquer l'aspect psychologique de l'adaptation des immigrants aux États-Unis, ni leur rapport avec le milieu déjà existant. Il se borne à constater, en se basant sur les données statistiques, que l'immigration a certainement servi l'économie américaine dans son prodigieux développement. Elle a été en quelque sorte l'injection de forces neuves et très prolifiques.

Dans ce livre, le problème des restrictions imposées aux personnes désirant entrer en Amérique, n'est pas posé, ni résolu. Ce qui rend certainement un peu incomplète l'image qu'on peut se faire de l'immigration américaine au cours des dernières cent années. D'autant plus que l'auteur semble considérer que l'apport extérieur était nécessaire et salutaire au développement économique du pays.

A. P.

Doctrines sociales de l'Église dans l'éducation. SEMAINES SOCIALES DU CANADA. Un vol., 6 po. × 8½, broché, 232 pages. — Montréal, 1956.

Ce livre se compose des différents cours et conférences qui ont été prononcés à l'occasion de la 33^e Semaine sociale du Canada. Il est difficile de résumer en quelques mots les problèmes qui sont envisagés, mais on peut toutefois dégager un certain nombre de principes de base.

Conformément aux déclarations du Pape Léon XIII et de Pie XI, l'Église possède la compétence nécessaire pour intervenir dans les questions sociales et économiques. Gardienne de la vérité elle n'agit pas sous l'impulsion de l'autoritarisme, mais bien au contraire, conformément à la mission qui lui a été confiée depuis toujours, l'Église a dans notre monde actuel la lourde charge de défendre la personnalité humaine et de veiller à ce que l'ordre social soit restauré. Ceci est valable aussi bien pour le Canada que pour tous les autres pays. L'action de l'Église est-elle freinée par les institutions laïques? Dans l'encyclique *Quadragesimo Anno*, le pape Pie XI déclara que la réforme des institutions ne peut se faire sans la réforme des mœurs. C'est donc l'égoïsme, l'orgueil et la cupidité de notre société qu'il faut d'abord combattre. Or on ne peut changer une société toute faite, il faut pouvoir l'éduquer. C'est donc dans le domaine de l'éducation,